

Désherber le colza : les solutions de rattrapage de post-levée



Le désherbage du colza est un point particulièrement sensible de l'itinéraire technique. La stratégie doit être en premier lieu axée sur le désherbage pré-levée compte tenu des possibilités limitées en post-levée. Toutefois ce désherbage avant levée peut être insuffisant, notamment sur crucifères (ravenelle, rapistre, sanve ...), géraniums, gaillet et graminées : adventices fréquemment rencontrées dans tous les secteurs.

Pour certaines adventices (crucifères, composées, repousses de céréales ...) des solutions chimiques de rattrapages sont disponibles, pour d'autres, aucun traitement de post-levée n'est efficace : c'est le cas pour le gaillet, les géraniums, le myagre voire la calépine (localisée dans quelques secteurs du Lot-et-Garonne : Saint Antoine, Monflanquin) et les repousses de betteraves (chez les multiplicateurs de semences). Le recours au binage, est une solution à ne pas négliger si les conditions s'y prêtent

Les interventions de rattrapage doivent être raisonnées selon la flore adventice présente. En règle générale, les applications sont à réaliser sur adventices jeunes et toujours dans le respect des conditions d'application (stade du colza, conditions météo ...) pour obtenir une efficacité optimale.

Contre les crucifères : traiter avec CENT7 dès le stade 4 feuilles du colza

L'action du Cent7 (isoxaben) dépend étroitement du stade de la crucifère au moment du traitement. Au-delà du stade plantule ou jeune plante (4 feuilles), la crucifère est trop vigoureuse et le produit détoxifié. L'efficacité peut ainsi chuter de 80% entre le stade 4 feuilles du colza et 6-8 feuilles. L'effet dose est lui aussi déterminant, mais le facteur limitant reste la sélectivité (efficacité croissante avec la dose, mais risque important de phytotoxicité pour une dose supérieure à celle recommandée)

➤ **La ravenelle** est la crucifère la plus difficile à maîtriser du fait de son développement très rapide. L'efficacité décroît alors très rapidement au-delà de 4 feuilles, pour rapidement devenir nulle. La première application doit débuter dès le stade quatre feuilles du colza, pas plus tard. L'efficacité dans ce cas dépasse les 80%.

➤ **Sur sanve, moutarde noire et rapistre** les efficacités avec CENT7 sont supérieures (90 à 95 %) du fait d'une croissance automnale plus réduite que celle de la ravenelle.



Le stade 4 feuilles du colza peut être atteint dès fin septembre pour un semis de fin Août

ATTENTION : En intervention tardive (novembre à début décembre) le CENT7 n'est efficace que s'il est suivi d'un gel qui détruira les crucifères souffrantes. Cette solution n'est donc pas à envisager.

↪ Dose de CENT7

0,3 l/ha à 4 feuilles du colza puis, si nécessaire, 0,3 à 0,4 l/ha 3 semaines plus tard

Conditions d'application et sélectivité.

L'humidité (sol frais, pluie) conditionne la bonne réussite de l'intervention. Par contre, lors de l'application, un excès d'eau sur le sol (après une pluie), une pluie lessivante ou une forte rosée sur feuille peut générer des symptômes de phytotoxicité, d'autant que le colza est fortement poussant. CENT7 doit donc être appliqué sur colza bien enraciné, sur feuillage sec et en sol réssuyé.

Le CENT7 sera appliqué seul, sans mélange dans une cuve propre

Contre helminthie, matricaire, chardon-marie : LONTREL 100

LONTREL 100 est la seule solution de rattrapage sur helminthie, laiteron, matricaire, séneçon et chardon-marie (voir spectre d'action ci-dessous).

Le Lontrel agit par action foliaire systémique (clopypalid), de type « hormone ». Ce produit est parfaitement sélectif du colza et peut être employé jusqu'au stade « boutons accolés visibles ».

Néanmoins, les interventions sur les mauvaises herbes au stade plantule ou jeune plante sont préférables.





Déjà fréquent dans le Sud-Est, le chardon-marie progresse ces dernières années dans le Sud-Ouest, en débutant notamment par les fossés


➔ **Dose de LONTREL 100 : de 0,75 l/ha à 1 l/ha + huile 1 l/ha**


Conditions d'application optimales : l'hygrométrie doit être supérieure à 60 % et la température comprise entre 12 et 25 °C. Eviter les périodes à amplitude thermique supérieure à 15°C. Le temps doit être poussant et il ne doit pas pleuvoir dans les 4 h qui suivent l'application pour une bonne absorption

➔ Lontrel 100 : spectre d'action


		Stade mauvaise herbe	
		Plantule	Jeune plante
Composées  <i>Matricaire stade plantule</i>	Anthémis		
	Chrysanthème des moissons		
	Chardon marie		
	Helminthie		
	Laiterons		
	Matricaire		
	Picris		
	Repousses de tournesol		
	Séneçon		

		Stade mauvaise herbe	
		Plantule	Jeune plante
Ombélifères  <i>Ammi-majus</i>	Ammi-majus		Peu sensible
	Anthriscue commun		Peu sensible
	Ethuse		
	Scandix peigne de venus		
	Torilis des champs		

		Stade mauvaise herbe	
		Plantule	Jeune plante
Vivaces  <i>Laiteron des champs</i>	Chardon des champs		
	Laiteron des champs		
	Rumex		
Sources : DowAgro Sciences			

 Très sensible

 Sensible

 Peu sensible

Contre les graminées :

Le désherbage contre les graminées concerne principalement les rattrapages sur repousses dont la nuisibilité peut parfois dépasser 5 q/ha. Dans une grande majorité de situations ce sont les antigraminées foliaires qui sont employés.

Dans le contexte de la rotation, l'exigence de propreté d'une parcelle de colza vis à vis des graminées (brômes, ray-grass, vulpin) doit être équivalente à celle sur céréales. Cette stratégie permet de limiter par la suite le recours systématique aux sulfonyles sur céréales (gestion de leur durabilité, risque de persistance pour le colza suivant). Bien entendu, en colza, cela passe en premier lieu par le désherbage de pré-levée (particulièrement avec trifluraline).



*Ray-grass d'Italie
(photo ACTA)*

➤ **Anti-graminées foliaires : contre les repousses mais aussi les autres graminées**

Les anti-graminées foliaires représentent la solution la plus économique sur repousses de blé et d'orge (25 à 40 euros/ha). Pour limiter la concurrence avec le colza et donc pour être le plus rentable possible, ce désherbage doit être fait le plus tôt possible (octobre-novembre). En sortie hiver, le bénéfice est moins important et la dose doit être plus élevée.

- ✓ Les différents produits sont également efficaces sur vulpin, ray-grass, folle-avoine et brome.
- ✓ Le rattrapage sur paturin annuel (boulbènes) est possible jusqu'à 3 feuilles maximum avec LEOPARD 120 ou TARGA D+ à 1,25 l/ha + huile, PILOT / ETAMINE à 3 l/ha , CENTURION / OGIVE à 0,4 l/ha +huile et ELOGE à 0,75 l/ha + huile

➔ **Doses en fonction des mauvaises herbes et de leur stade** (voir tableau ci-dessous): l'efficacité est maximale sur jeunes mauvaises herbes et les doses peuvent être réduites. Préférez donc des applications d'automne.

Conditions d'emploi :

Le traitement sera réalisé à partir du stade 2-3 feuilles par temps poussant avec une température supérieure à 10°C. Il s'agit d'éviter si possible une application avant une période de gel (expression possible par la suite de symptômes sur feuilles). L'hygrométrie sera supérieure à 60 %.

➤ **Antigraminées racinaires : une solution utile pour un désherbage à l'échelle de la « rotation »**

Ces produits, d'un coût nettement supérieur aux antigraminées foliaires (55 à 73 €/ha) sont efficaces sur repousses de céréales, vulpin, ray-grass, folle-avoine, brome, paturin annuel, vivaces mais aussi vulpie (Kerb Flo, Rapsol WG) dont la pression a nettement augmenté dans certaines parcelles conduite en non labour.

Ces produits présentent un intérêt dans les parcelles dont les ray-grass, vulpin et folle avoine se montrent résistants au « fop » voire aux « dime » (cas moins fréquent) ou tout simplement lorsque l'on souhaite utiliser les plus longtemps possible des anti-graminées foliaires sur céréales.

Leur action est de type racinaire systémique. Elle est lente car le produit doit atteindre les racines grâce à la pluviométrie. Les basses températures rallongent ce temps d'action, mais l'application peut se faire sur sol gelé.

☛ Antigraminées foliaires : Doses en fonction des mauvaises herbes et de leur stade

	s.a	Adjuvant	Flore	Stade / Dose		
				3 feuilles	4 feuilles - début tallage	Tallage - Montaison
Eloge (1) Dow Agrosciences	haloxyfop-R		annuelles, repousses	0,4	0,5	0,5
			ray-grass	0,5	0,5	0,5
			Vivaces	1		
Stratos + Dash BASF	cycloxydim	Dash 1,2 l (2)	annuelles, repousses	1	1	1,2
			Vivaces (10 à 20 cm)	2		
Pilot / Etamine Philagro / Bayer CS	quizalofop Ethyl-D		annuelles, repousses	0,7	0,8	1
			Ray-grass, folle avoine	1	1,2	1,5
			Vivaces	3		
Targa D+ /Léopard120 Bayer CS / Makhteshim	quizalofop Ethyl-D	Huile 1 l	annuelles, repousses	0,3	0,4	0,5
			Bromes, Ray-grass	0,5	0,5	0,6
			Vivaces	1,25		
Agil / Ambition Makhteshim-Agan	propaquizafop	Huile 1 l	annuelles	0,4	0,5	0,6
			Bromes	0,6	0,7	0,8
			Ray-grass	0,7	0,8	
			Vivaces	1,5 à 2		
Fusilade Max Syngenta Agro	fluazifop-p-butyl		annuelles, repousses	0,75	1	1,25
			Bromes, Ray-grass	1	1,25	1,5
			Vivaces	3		
Ogive / Centurion 240EC (1) Phyteurop / Arysta LifeScience	cléthodime	Huile 1 l	annuelles	0,3	0,3	0,4
			folle avoine, repousses	0,4	0,4	0,4
Foly R / Noroit Arysta LifeScience	cléthodime	Huile 1 l	annuelles, repousses folle avoine	0,6	0,6	0,6

(1) = applicable uniquement à l'automne

(2) = la dose de Dash est variable selon la dose de Stratos

Source : Firmes

☛ Anti-graminées racinaires

Produit	Dose	Stade d'utilisation
KERB FLO - intervention précoce. Jeune plante	1,25 l/ha	A partir du 10 novembre, jusqu'à reprise de végétation
KERB FLO	1,8 l/ha	
RAPSOL WG	0,95 kg/ha	
LEGURAME PM	3 kg/ha	4 feuilles à 3 semaines avant reprise de végétation

Source : Firmes

Le binage : une solution à ne pas négliger

A coté des solutions de rattrapage chimique développées précédemment, le binage reste une solution à ne pas négliger lorsque le semis est effectué avec un semoir monograin et en particulier dans le cas d'absence de solution chimique (gaillet, géraniums, myagre et calépine).

Le binage sera réalisé après les levées d'adventices lorsque les conditions de sol s'y prêtent.